

9 - Randonnée du dimanche 27 mars 2022 – Labastide-Murat – 58 km

Bonjour amis cyclos. Pour ce deuxième dimanche des Cyclos Randonneurs du Quercy c'est au départ de Labastide Murat que 13 membres de ce même club se sont retrouvés pour une virée de 58 km. Tout d'abord qui était Murat, le maréchal Joachim Murat. Il né en 1767 dans ce village qui s'appelait à l'époque Labastide et décède en 1815 en Italie. Napoléon Ier le fit maréchal d'empire puis roi de Naples en 1808. Sa maison natale se visite l'été. Le village aujourd'hui à été rebaptisé Cœur de Causse, mais Labastide-Murat reste le nom connu de tous.

Bon ! Nous sommes donc 13 au départ, un chiffre qui porte bonheur dirons-nous. Sont Présents : Josiane, Catherine, M. Ange, Viviane, Marylène, Claude, Roger, Joël, André, M. Louis, Michel B., Michel P., et moi-même. Un vent d'est souffle sur cette cité perchée à plus de 400 m de haut mais le soleil est présent et il y a une brocante sur la place du marché.



Montfaucon

Nous démarrons pour nous rendre chez Josiane qui a la gentillesse de nous offrir du café accompagné d'un gâteau au chocolat.



Merci Josiane !

Nous sommes 13 donc nous avons un Judas. C'est notre ami Michel B. qui a décidé au moment du départ d'aller acheter le journal sans nous prévenir. Nous l'attendons et cela râle, disons, gentiment. Nous descendons sur le village de Montfaucon et tournons de suite à droite par une côte surprenante pour nous rendre chez Josiane où le café nous attend. Nous pouvons admirer Montfaucon devant nous.

À ne pas confondre avec la butte Montfaucon réputé pour son gibet qui était le plus grand de France et donc au 15^{ème} siècle le grand poète François Villon échappa à plusieurs reprises. Même qu'il écrivit « La ballade des pendus » Après cette première pause nous contournons Montfaucon pour nous lancer direction Sènièrgue qui possède une belle bâtisse du 12^{ème} siècle. Nous ne pouvons éviter la visite de ce lieu. Ensuite nous roulons sur de petites routes à fortes pentes pour rejoindre Ginouillac.



La côte de Ginouillac

Un raidillon sévère se présente juste avant l'entrée du village. Joël qui inaugure son nouveau vélo, dérailleur entre le plateau et le cadre. Il aura du mal à le remettre.



Le Château de Ginouillac

Ginouillac possède également une belle bâtisse médiévale dont on peut admirer les latrines par côté. En repartant nous passons à côté d'un dolmen que nous n'irons pas voir. Nous rejoignons la D 801 et passons à côté du Pech des batailles qui se trouve à 438 m de haut. Juste avant Peyrebrune nous prenons la route de St-Cirq-Souillaguet et à un carrefour André et Joël, roulant devant, ratent la bifurcation sur la droite et disparaissent pour une bonne partie de l'après midi, ce qui contrariera beaucoup Michel P. et nous le comprenons. Malgré le

portable il sera difficile pour eux à nous rejoindre. Il était décidé de pique niquer à St. Clair ou à Concorès. Nous nous trouvons à St. Clair aux alentours de 13h, ce sera donc St. Clair.



Saint-Clair

Nous sommes confortablement installés sur des bancs avec tables sous la halle du village, à l'ombre pour certains et au soleil pour d'autres nous avons le au choix. Chacun sort son repas tiré des sacs et les conversations vont bon train ainsi que les plaisanteries. Je le répète souvent mais c'est un moment très agréable. Toujours pas de nouvelles des disparus. Mais à la fin de repas Michel P. réussit à en avoir un. Ils sont au Vigan, c'est-à-dire de l'autre côté du circuit prévu et ils vont rejoindre Gourdon. Pourquoi ne pas faire le tour du Lot tant qu'ils y sont ! Michel P. leur conseille de manger pour ne pas avoir de problèmes hypoglycémiques. Mais le pire est que ceux sont eux qui ont la bouteille de vin. On apprendra après qu'ils l'ont bu au trois quart.

Nous repartons vers 14h pour aller voir le château de Clermont. Mais avant cela nous devons digérer en se tapant une côte assez sympathique. Une fois en haut Josiane et Marylène se trouvent devant une clôture les séparant d'une dizaine de dindes. Marylène essaye d'imiter leur cri dans le genre, glou -

glou, et surprise elles lui répondent, normal entre dindes. Nous n'avons pas fait quelques centaines de mètres que Josiane s'aperçoit qu'elle a fait tomber son compteur devant les dindes. Et la voilà qui repart accompagnée de Viviane et de Marylène à croire que leurs sœurs les dindes leur manquent déjà. C'est bon elle retrouve son compteur et nous voilà reparti pour voir le château.



Nous l'apercevons dans haut au fond d'une combe à travers des arbres. Nous descendons et arrivons dans une ferme du nom de Linars. Un endroit faisant penser au Far-West avec son clocher. Il ne manque plus qu'une musique d'Ennio Morricone. Nous apercevions le château en bas et bien maintenant il se trouve en haut. Nous faisons un petit détour pour l'admirer de plus près. C'est un château qui possédait quatre tours aux angles, une a été restaurée les trois sont autres sont à l'état de ruine. Le célèbre acteur comique Louis de Funès possédait un château en Loire Atlantique qui s'appelait aussi le château de Clermont. Celui qui nous intéresse date du 13^{ème} siècle avec des fondations remontant au 11^{ème} siècle. Comme tous les châteaux il connaîtra de nombreuses péripéties.



Le hameau de Linars

Et c'est reparti pour Concorès où avec un peu de chance nous retrouverons nos deux amis. Nous franchissons le Céou qui coule très limpide. Josiane nous apprend que cette rivière prend sa source pas loin de chez elle à Montfaucon. Arrivons à Concorès, face au vent, et toujours pas de traces de nos deux compères, heureusement que nous ne traversons pas l'Amazonie. En nous dirigeants sur St. Germain du bel Air, un groupe de jeunes cyclos nous double sans oublier de nous envoyer quelques plaisanteries sympathiques sur notre façon de rouler.



Le Céou, tranquille à Concorès



Le Château de Concorès

Après St. Germain nous continuons et coupons la D 820 pour passer sur les hauteurs de Frayssinet. En montant nous pouvons voir sur la droite au fond d'un champ des vigognes sagement assises sur l'herbe. En haut du village le miracle s'accomplit, André et Joël donnent des nouvelles et nous les apercevons sur la route en contre bas, ils sont sains et saufs, ouf !!! Ils rejoignent le groupe et je ne vous dis pas les commentaires qu'ils reçoivent, amicaux bien entendu. Comme si nous n'avions pas assez fait de côtes encore une très belle nous amène au lieu dit la Croix Blanche. Sur cette crête nous retrouvons le vent qui souffle toujours venant de l'est. L'équipe se regroupe et à défaut de dindes ceux sont des cochons noirs avec leurs porcelets que ces dames admirent. Par contre aucune imitation de grognement ce coup-ci. Certainement des porcs de Bigorre. Nous passons sur l'autoroute et regagnons Labastide Murat.



Retour paisible

Arrivé au parking c'est le traditionnel rituel du rangement des vélos et les commentaires de la journée. Bien entendu un pot est offert pas le président des CRQ. Nous regagnons nos pénates et pensons à regret que les prochains jours la météo ne sera pas en notre faveur pour sortir nos machines sur nos belles routes de France.



Château de La Devèze à Labastide-Murat, ayant appartenu à la famille Murat.